



Enseigner la grammaire au cycle 3

C. Thilly

26/05



Introduction

- Rappel de la formation 1/ Questions sur la termino
- Je vous avais demandé d'expérimenter la démarche préconisée. Est ce que certains l'ont fait?
- Est-ce qu'il y a des questions?
- On va approfondir ça aujourd'hui.

Qu'est-ce que la grammaire scolaire ?

3

La grammaire scolaire est :

- **Une grammaire en lien avec** les objectifs premiers des élèves : **dire, lire, écrire, comprendre.**
- **Un outil d'analyse de langue** (étude morphologique et syntaxique) pour décrire et comprendre dans le but final de mieux s'en servir. (importance de la maîtrise du métalangage)
- **Une grammaire réduite** (30 notions du CE1 au CM2), qui part d'abord des régularités.
- **Une grammaire progressive et circulaire** (GN minimal D+N, GN expansé avec adj, avec complément du nom introduit par une préposition, avec prop relative)

Qu'est-ce que la grammaire scolaire ?

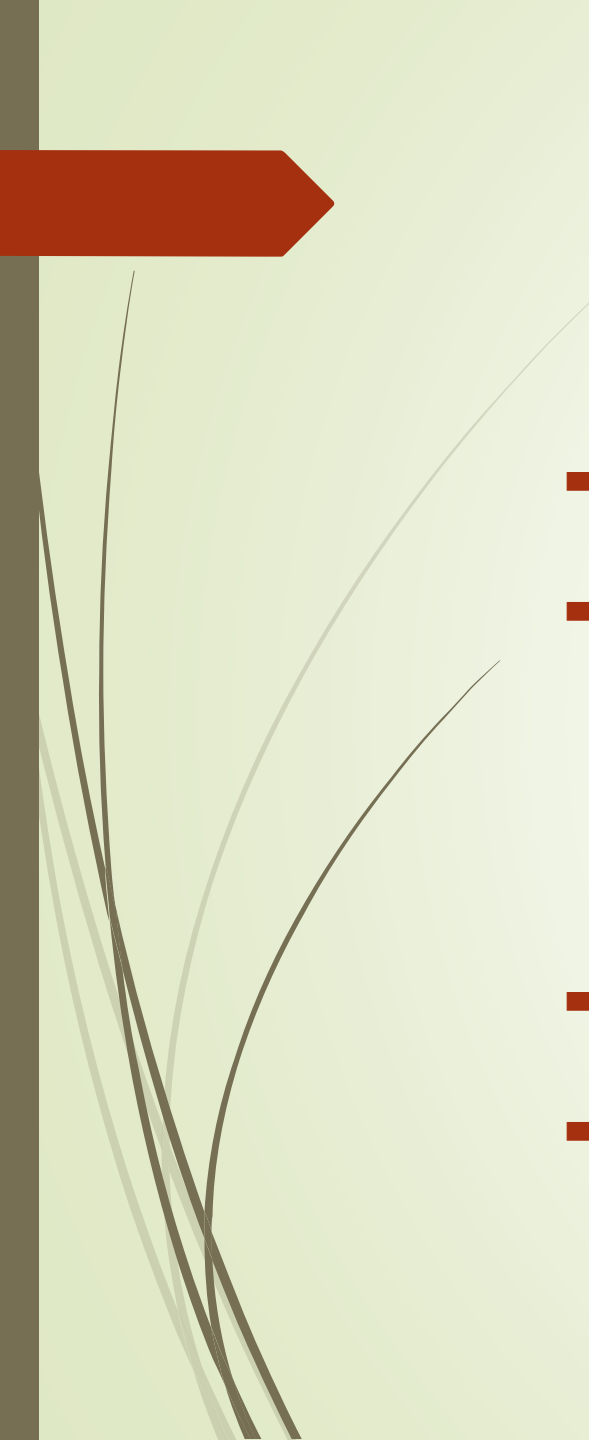
A quoi cela sert-il d'enseigner la grammaire à l'école?

- **pour résoudre les problèmes orthographiques** : *Les sœurs de Cendrillon se maquille* : « J'ai pas mis *-ent* parce qu'elles se maquillent qu'une seule fois. »
- **pour régler des problèmes de compréhension.** (ex trouver si pers principal d'un texte est masculin ou féminin grâce aux accords)
- **pour apprendre à adopter une posture d'étude, posture réflexive** (le fonctionnement de la langue devient objet d'étude) par rapport à la langue. (développer la réflexivité permet l'automatisation de la réflexion notamment dans les situations de prod écrit)
- **pour percevoir que la langue est un système**, « *que ça fonctionne souvent de la même façon* ».



Les difficultés des élèves

- ▶ - Les élèves peinent à se détacher du sens, alors qu'il faut décontextualiser pour analyser le fonctionnement de la langue, sortir le problème à résoudre d'une valeur discursive, ce qui est difficile car c'est artificiel. (la langue est prise comme objet d'étude à l'école uniquement dans l'apprentissage du code au CP) - les élèves s'empêtrant dans des définitions/ des procédures peu opératoires (même si elles sont provisoirement utiles dans les petites classes) par exemple le verbe est le mot qui dit l'action, ce qu'on peut mimer, mais devenir ? recevoir ? désirer ? autre exemple : le pluriel c'est pour dire beaucoup, mais la foule, mes lunettes ? nécessité de distinguer pluralité et pluriel - Empêtrément dans un vocabulaire technique « hors sol », le métalangage ne doit pas être donné trop rapidement.

- 
- ▶ - peu d'intérêt de la part des élèves, peu de transfert de leur part, une tradition scolaire qui est peu aidante avec :
 - ▶ □ Enseignement expositif, conception d'un apprentissage élémentaire, image du vase vide à remplir, d'où un exposé plus ou moins illustré de la règle, une définition de la notion ; exercices d'application. □ Urgence d'une efficacité orthographique : déploiement de trucs qui constituent autant d'obstacles à l'élaboration des notions (si on peut remplacer par ...alors ...) □ Urgence d'une efficacité orthographique : confusion entre règle et loi, d'où du stress et une réelle méprise de la posture demandée
 - ▶ - des stratégies d'évitement qui consistent à raisonner sur les choses plutôt que sur la langue (sémantisation) : le sujet fait l'action
 - ▶ - une multiplication de procédures aveugles : Pour trouver le verbe conjugué, on encadre par « ne... pas... »

La note de service du 26/04/18 : enseignement de la grammaire et du vocabulaire, un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

http://cache.media.education.gouv.fr/file/SPE_MEN_3-26-4-2018/19/9/BO_SPE_MEN_3_939199.pdf

Un enseignement effectif par :

- des temps d'activité intégrés (ex : lors de séances de compréhension de textes)
- des temps spécifiques => leçons, rituels

Un enseignement régulier et explicite :

- Au quotidien et sur un volume horaire de 3h par semaine
- Expliciter les normes grammaticales et le métalangage



➤ **Un enseignement structuré et progressif :**

Par l'observation, la manipulation, la réflexion, la mémorisation, l'automatisation


Nécessité d'une progression annuelle fondée sur la complexité croissante et la complémentarité

➤ **Un enseignement équilibré :**

Établir des liens entre EDL et compréhension de textes, EDL et production d'écrit

Les démarches (cf recommandation pédagogique BO du 26 avril 2019)

- Travaux de grammaire sur corpus (ensemble de mots, de phrases, d'énoncés sélectionnés par l'enseignant): manipulation, classement pour dégager une régularité, identifier la notion à partir d'observations
- Des types d'activités grammaticales : Mémorisation, restitution, automatisation à partir d'exercices et de séquences brèves ritualisées
- Travaux de grammaire en relation avec la lecture et l'écriture : installer des notions à mobiliser en lecture et en écriture : apprendre à réviser une production en exerçant une vigilance orthographique et en mobilisant les acquisitions travaillées lors des séances de grammaire.
- des connaissances grammaticales pour comprendre avec exactitude.

- 
- Objectif: mettre en évidence les régularités du système de la langue.
 - Compétences mobilisées: identifier puis catégoriser les mots dans des classes grammaticales

L'identification grammaticale mobilise la capacité des élèves à catégoriser.

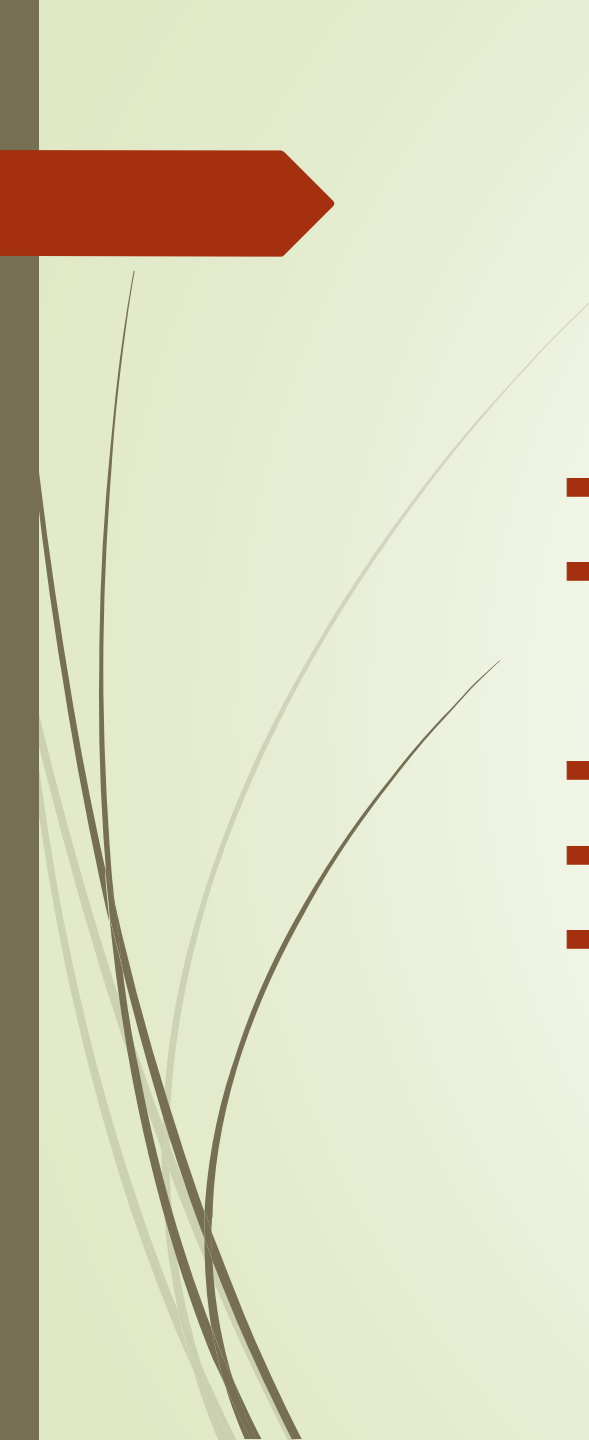


Quand on enseigne la grammaire, les notions sont présentées soient par:

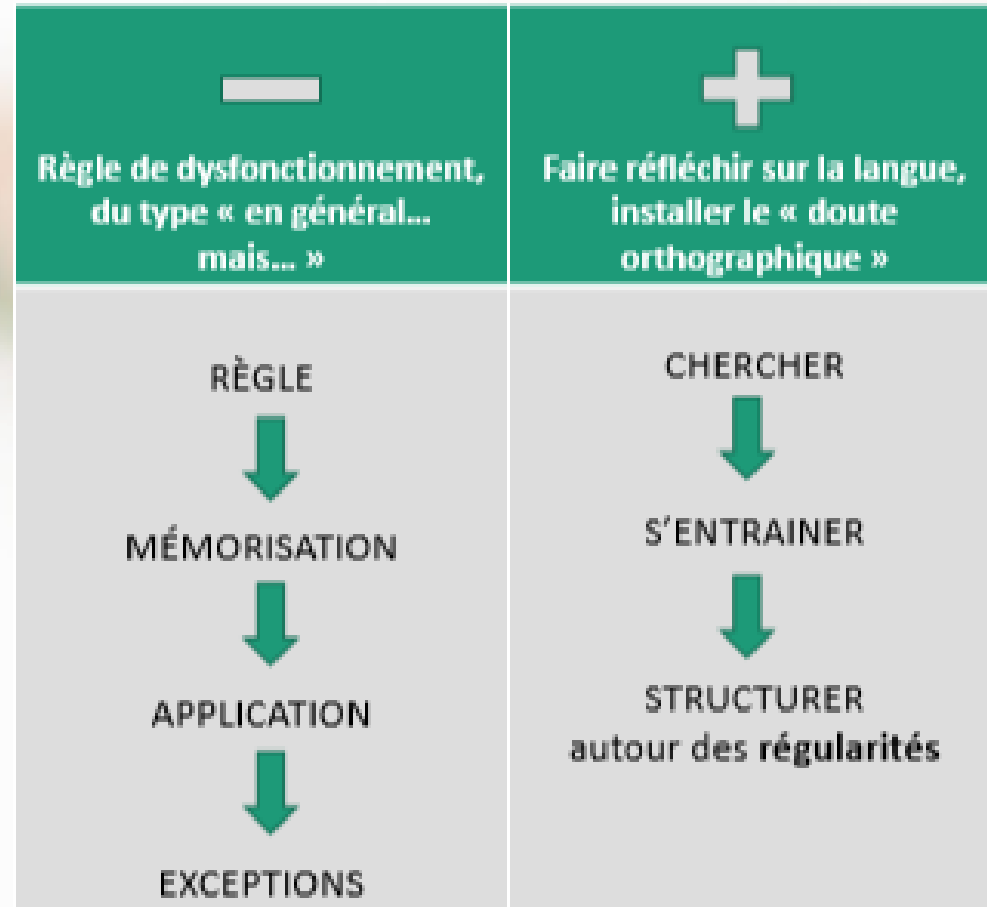
Des définitions (la phrase commence par une majuscule et se termine par un point)

Des exemples: le facteur distribue le courrier)

Des modèles structurels ($P=GN+GV+CC$)

- 
- La catégorisation naturelle chez l'homme est prototypique
 - Un élément est perçu comme une catégorie selon son niveau de similarité avec un prototype (ex catégorie oiseau: le prototype européen est le moineau (le pingouin et l'autruche sont à la périphérie de la catégorie.
 - La catégorie est une fonction particulière de l'analogie
 - Les élèves doivent donc disposer de prototypes pour comprendre
 - Les prototypes doivent être stabilisés avant d'amener ce qui est à la périphérie

➤ Développer chez les élèves une **attitude de questionnement à la langue** :



Le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

1. Qu'est-ce que le GN ?

- Dans la grammaire scolaire : **le GN est un groupe de mots dont le nom est le noyau.**
- Un groupe nominal peut être minimal (nom + déterminant), un nom propre ou encore ne posséder aucun déterminant.
- Un groupe nominal peut être étendu (expansions : Un ou plusieurs mots facultatifs, soit des adjectifs et/ou grâce à des compléments du nom). **Les expansions peuvent être déterminatives** quand elles restreignent l'identification comme dans « la voiture de police », « le cours de grammaire », **elles sont sinon explicatives et descriptives.**

- **Parmi les expansions possibles, la proposition relative pose** problème car du point de vue des textes officiels et du travail en grammaire, elle n'est pas une connaissance attendue. Mais les élèves les rencontrent très souvent en lecture, en production d'écrits. « Dans le travail en lien avec la lecture et l'écriture, la proposition relative intervient dans l'étude des substituts et il serait dommage de l'ignorer et de s'en priver. » (V.Ansart)

Le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

2. Quels sont les objectifs d'apprentissage ?

D'un point de vue sémantique :

- Le GN sert à **identifier un individu dans une collection d'éléments concurrents.**
- **Les expansions du GN témoignent** , plus ou moins discrètement, **du point de vue de l'énonciateur.**
- **Les expansions du GN permettent l'enrôlement du lecteur, elles servent à produire un effet.**

D'un point de vue morphologique :

A quoi cela ressemble-t-il ? Combien de mots le composent ? Quels sont ces mots ? Le nom peut être complété par un seul mot l'adjectif (mot susceptible de variation en genre et nombre) le GN peut contenir plusieurs adjectifs ; par plusieurs mots dont un verbe à un mode personnel dans la subordonnée relative; par plusieurs mots introduits par une préposition dans le complément du nom

D'un point de vue syntaxique :

Quels liens avec les autres mots de la phrase ? quelle est la place des différents éléments composant le GN et quels liens entretiennent-ils entre eux ?

- Identifier les GN dans la phrase;
- Comment se jouent les accords dans le cas d'une expansion à partir d'adjectif ?
- Quelle place l'adjectif occupe-t-il ? pour quel sens ? un grand homme/un homme grand. Quel choix en ce qui concerne le déterminant ?

Le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

3- Quels sont les obstacles à l'apprentissage ? Détour par les difficultés rencontrées par les élèves

- **Ancrage de l'élève sur le sens et non sur la forme, difficulté à s'intéresser à la langue comme objet d'étude.** Les élèves peinent à se détacher du sens, alors qu'il faut décontextualiser pour analyser le fonctionnement de la langue, sortir le problème à résoudre d'une valeur discursive, ce qui est difficile car c'est artificiel. La langue est prise comme objet d'étude à l'école uniquement dans l'apprentissage du code au CP.
- **Pas de sens donné à une activité insuffisamment explicitée,** qui n'engage pas le sujet langagier; les élèves se contentent d'aller à la pêche lorsqu'on leur demande de rechercher des GN dans une phrase, dans un texte.

Le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

3- Quels sont les obstacles à l'apprentissage ? Détour par les difficultés rencontrées par les élèves (suite)

- **Pas de lien ni de continuité perceptible avec les autres matières.**
- **Pas de perception systémique des liens dans la phrase entre les différents groupes de mots, des liens entre les mots d'un même groupe.**
- **Empêchement dans des définitions/ des procédures peu opératoires** (même si elles sont provisoirement utiles dans les petites classes). Par exemple, le verbe est le mot qui dit l'action, ce qu'on peut mimer, mais ... devenir ? recevoir ? désirer ?
autre exemple : le pluriel c'est pour dire beaucoup ... mais la foule, mes lunettes ? Nécessité de distinguer pluralité et pluriel.
- **Empêchement dans un vocabulaire technique « hors sol », le métalangage** ne doit pas être donné trop rapidement.

Le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

3- Quels sont les obstacles à l'apprentissage ? Détour par les difficultés rencontrées par les élèves (suite)

Difficultés du point de vue syntaxique :

- ✓ Identifier les GN dans les phrases, cela va dépendre de la phrase support plus ou moins complexe
 - ✓ Identifier les différents composants du GN
 - ✓ Identifier la hiérarchie dans le GN, omniprésence du nom, noyau du GN : *Les vache du troupeaux* : « J'ai mis un -x parce que c'est un pluriel, il y a les... » (CE2)
 - ✓ Appréhender la place de l'adjectif ou des adjectifs au sein du GN
 - ✓ Repérer les bornes du GN quand celui-ci est très expansé : *Les rivières qui mettent du temps à venir à la mer pose la boue en route* : « C'est pas un singulier ? Il y a la... » (CM2)
- **Difficultés d'ordre morphologique** : la gestion des accords au sein du GN

Le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

Quelle démarche pédagogique proposer aux élèves afin de susciter de l'intérêt pour cet apprentissage, favoriser le saut épistémique, faciliter les transferts ?

→ La démarche inductive en grammaire pour enseigner le groupe du nom ou groupe nominal et ses expansions

Une démarche prenant appui sur l'observation et l'analyse de corpus de mots s'inscrivant dans le cadre des programmes

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

NOR : MENE1809041N

note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

MEN -DGESCO A1

Un enseignement régulier et explicite

Comme tout apprentissage, celui de la grammaire et du vocabulaire nécessite non seulement observation et réflexion, mais aussi régularité et répétition. L'enseignant veille donc à inscrire ces leçons dédiées à la langue dans l'organisation quotidienne de son enseignement et à les annoncer comme telles aux élèves. La fréquence de ces leçons spécifiques est détaillée *infra* selon les cycles.

Par ailleurs, cet enseignement ne se réduit ni à une liste de prescriptions, ni à un étiquetage stérile. Afin qu'elles soient comprises et mémorisées de manière efficace, il convient au contraire d'expliciter les normes grammaticales en partant des formes régulières avant de faire place, progressivement, aux exceptions. De même, il est souhaitable d'expliciter les noms des classes de mots, des groupes syntaxiques et de leurs fonctions.

Une démarche prenant appui sur l'observation et l'analyse de corpus de mots s'inscrivant dans le cadre des programmes

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

NOR : MENE1809041N

note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

MEN -DGESCO A1

La littérature est essentielle pour que l'enfant découvre le plaisir de la lecture. Cependant, le texte littéraire ne doit pas être conçu comme un prétexte pour aborder une notion grammaticale. Les apprentissages grammaticaux n'ont pas à être soumis à une progression liée à des thématiques ou des enjeux littéraires : une telle progression est trop souvent contraignante et sans rapport avec la construction progressive des éléments constituant la langue, elle peut nuire à la structuration des connaissances des élèves. Il est donc nécessaire de prévoir en amont une progression annuelle globale de l'enseignement de la grammaire, fondée sur la complexité croissante et la complémentarité des notions à assimiler et des compétences à acquérir.

Une démarche prenant appui sur l'observation et l'analyse de corpus de mots s'inscrivant dans le cadre des programmes

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

NOR : MENE1809041N

note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

MEN -DGESCO A1

3 - Les modalités de l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire

Les démarches pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire

Pour mener une séance de langue, le professeur peut mettre en œuvre différents dispositifs et modalités de travail. Parmi toutes les démarches existantes, il est utile de se référer, selon l'objectif, l'objet et le moment de l'apprentissage, à certaines pratiques de l'enseignement de la langue :

- **la démarche de la récurrence et de la répétition** correspond à une approche ritualisée qui repose sur la mémorisation, la restitution et l'automatisation.

Certaines connaissances ou certains savoir-faire nécessitent une approche brève et récurrente. Les activités à proposer peuvent être la mémorisation de mots et de phrases, la dictée du jour, la lecture à voix haute de phrases complexes pour en faire repérer la structure et en comprendre ainsi le sens, etc. Elles doivent trouver également toute leur place au collège ;

Une démarche prenant appui sur l'observation et l'analyse de corpus de mots s'inscrivant dans le cadre des programmes

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

NOR : MENE1809041N

note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

MEN -DGESCO A1

3 - Les modalités de l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire

Les démarches pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire

- **la leçon de grammaire respecte quatre étapes fondamentales** : la phase d'**observation** et de **manipulation**, la **structuration** et la **formulation des règles**, la phase de **consolidation**, de **mémorisation** et d'**automatisation** par un **entraînement soutenu à l'utilisation des connaissances acquises** et enfin **l'évaluation**. La multiplicité des exercices d'entraînement permet d'automatiser les mécanismes acquis et de garantir ainsi la solidité des connaissances grammaticales ;
- **le travail sur un corpus** (ensemble de mots, de phrases, d'énoncés sélectionnés à dessein par l'enseignant) engage l'élève, par l'intermédiaire d'activités de manipulation et de classement, à dégager une régularité, à identifier la notion à partir de l'observation. Le corpus d'apprentissage sert à proposer un modèle de réflexion ou un classement à partir d'un nombre suffisant d'informations ;

Une démarche prenant appui sur l'observation et l'analyse de corpus de mots s'inscrivant dans le cadre des programmes

Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française

NOR : MENE1809041N


note de service n° 2018-050 du 25-4-2018

MEN -DGESCO A1

3 - Les modalités de l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire

Les démarches pédagogiques pour l'enseignement de la grammaire

- **le travail en lien avec l'écriture** permet d'apprendre aux élèves, grâce aux indications données par l'enseignant, à réviser leur production en exerçant une vigilance orthographique et en mobilisant les acquisitions travaillées lors des leçons de grammaire. **Toute leçon de grammaire doit trouver son prolongement et son application dans des activités d'écriture aux formes variées** : argumentation, invention, imitation dont l'objectif est aussi d'aider les élèves à s'approprier leur manière d'écrire ;
- **le travail en lien avec la lecture** permet aux élèves d'exercer cette même vigilance orthographique et la mobilisation des connaissances grammaticales pour comprendre avec exactitude. → accord du participe passé, de l'adjectif, rôle de la ponctuation, les pronoms personnels compléments...



La leçon de grammaire: 4 étapes fondamentales:

- observation, manipulation,
- structuration, formulation des règles,
- consolidation, mémorisation, automatisation,
- évaluation.

Rappel:

De l'imprégnation à la conceptualisation

Etape 1 : les élèves et l'enseignant collectent les mots ou groupes de mots en fonction des rencontres en lecture et/ou en écriture. Les collections se réalisent sur un temps assez long. Elles se constituent au fur et à mesure sur des affiches, en classe.

Etape 2 : L'enseignant trie devant les élèves les exemples pertinents, les élèves classent ce qui se ressemble.

Etape 3 : Les élèves observent les analogies et manipulent les éléments. Ils réfléchissent et définissent des catégorisations grammaticales, ce qui permet de créer des prototypes référents sur les régularités de la langue écrite.

Etape 4 : Les élèves et l'enseignant nomment les catégories des exemples prototypiques. Ils élaborent des synthèses provisoires.

Etape 5 : Les élèves réinvestissent dans des exercices d'entraînement

Etape 6 : Ils systématisent et mémorisent les connaissances linguistiques

Etape 7 : Les élèves transfèrent les connaissances acquises en production d'écrits, en compréhension de textes, en dictée

Démarche inductive autour de l'expansion du GN Éléments de mise en œuvre

Une fois les collectes réalisées, dans le cadre de picot ou autre, on va lancer la phase d'institutionnalisation de la notion. (on est sûr les étapes 2 à 4)

Cette phase se partage en plusieurs étapes:

- questionnement inductif afin de faire le point sur le « déjà là des élèves »
- Questionnement prédictif

Construction d'un corpus (tri pertinent pour répondre à la question prédictive)

La question de la trace écrite

A. Interroger les connaissances et les représentations des élèves

Exemple de Questions posées aux élèves :

Qu'est-ce que tu sais sur le groupe du nom ou groupe nominal?

Est-ce que tu peux me donner des exemples de groupes du nom?

-Si l'élève donne un exemple: qu'est-ce que c'est que ces différents mots qui sont dans ce groupe du nom?

-Pourquoi appelle -t-on ça un groupe du nom?

-Comment sais-tu que tel mot est un nom?

-A quoi servent les autres mots?

-Comment sais-tu que c'est un groupe du nom?

Comment peux-tu être sûr que c'est un groupe du nom?

-Peux-tu me donner un deuxième exemple?

Voici un texte que tu connais. Est-ce que tu pourrais m'entourer des groupes du nom, en m'expliquant comment tu les reconnais, comment tu les trouves ?

-Pourquoi est-ce un groupe du nom?

-Si l'élève n'en trouve pas, on peut lui pointer une phrase et lui demander s'il y a un groupe du nom dans cette phrase.



Ce qui fait défaut...ça peut être par exemple....

- Une connaissance théorique encore déconnectée de sa mise en œuvre ainsi l'adjectif n'est pas encore clairement identifié. «Le canard nage est un groupe du nom et nage est l'adjectif »; «poules est un adjectif dans «Le renard chasse les poules »même s'il sait que l'adjectif apporte des informations
- Difficulté à distinguer la phrase du GN , les exemples de GN proposés par l'élève contiennent un verbe
- L'accord du nom propre
- L'accord en genre au sein du GN n'est pas retenu semble—il...



B. Elaborer des questions prédictives à partir du déjà-là des élèves :

- ▶ A partir de ce déjà-là des élèves, on pourra se poser plusieurs questions avec les élèves, appelées questions prédictives. Ces questions prédictives vont favoriser l'enrôlement des élèves dans les tâches qui seront proposées car les élèves vont chercher des éléments de réponses à des questions directement en lien avec leurs connaissances, leurs représentations initiales d'élève. Ces questions vont amener des réponses qui vont faire évoluer les connaissances et les représentations des élèves.
- ▶ C'est une manière de problématiser: le corpus va nous aider à affiner notre recherche



Exemples de questions prédictives après l'analyse du déjà-là

- Un groupe nominal contient-il toujours un nom ?
 - Le groupe nominal est-il toujours composé d'un déterminant, d'un nom ? et d'un ou plusieurs adjectifs ?
 - Quelle différence entre groupe nominal et phrase ?
-
- Pour trouver des réponses à ces questions prédictives, on propose aux élèves d'observer, analyser, classer , ... les éléments d'un corpus pour en repérer les similitudes, les différences, les régularités et en tirer les premières petites règles.
 - Ce corpus peut être issu des collectes de Picot ou relevé dans les lectures, les productions....

Les corpus

- Pour rappel Programmes C3 2018

+Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue. **Cette étude prend appui sur des corpus**, des éléments collectés, des écrits ou des prises de parole d'élèves. +Dans des séances spécifiques, elle doit permettre un éclairage des textes lus, des propos entendus et un accompagnement des textes écrits. Son objectif est de **mettre en évidence les régularités** et de commencer à envisager le système de la langue.

L'étude de la langue s'appuie, comme au cycle 2, **sur des corpus** permettant la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression), le tri et le classement afin d'identifier des régularités.



Définition du Larousse

- +**CORPUS**: Ensemble fini d'énoncés écrits ou enregistrés en vue de **leur analyse linguistique**.
- +**EXEMPLES**: Citation littéraire ou énoncé servant à **montrer le fonctionnement** d'une règle de grammaire [...]
- +**COLLECTE**: **réunir** des choses, des fonds....

- La notion de corpus:

C'est un ensemble de mots / de phrases / d'extraits courts de textes / dont le nombre permet de repérer des similitudes, des différences, des régularités, et d'opérer des classements.

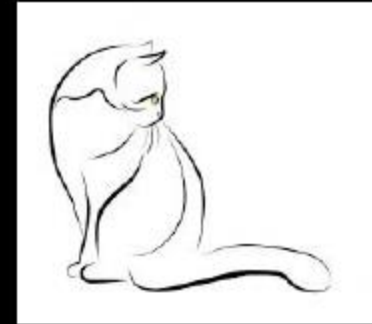
Fausse compréhension des élèves


- Confusion entre le mot et le sens: les enfants utilisent un symbole abstrait par exemple « rectangle » ou « carré » sans vraiment comprendre son sens.
- Confusion entre les éléments pertinents et non pertinents: exemple la couleur ou l'orientation d'un rectangle dans la définition du rectangle.
- Confusion dans le mode de raisonnement: les enfants procèdent par association verbale en associant un mot à quelques exemples: ils énoncent le mot « verbe » devant quelques exemples connus de verbes mais ne savent pas distinguer les éléments qui permettent de dire pourquoi ce sont des verbes.



Ex: qu'est ce qu'un chat?

L'enfant peut répondre c'est un animal avec un pelage. L'enfant met bien en oeuvre le processus mais il arrive à un résultat qui, selon la convention, est faux. Tous les animaux qui ont des pelages ne sont pas des chats. Il faut donc qu'il recommence, au fil des rencontres, pour découvrir la « norme reconnue ». Si tout va bien, il finira par nommer correctement « chats » et « chiens ».



- 
- +**Observation/déduction**: mise en évidence de critères par l'observation d'exemples oui et d'exemples non.
 - +**Vérification**: tri d'exemples oui et d'exemples non.
 - Production d'exemples oui/non.
 - +**Vers l'abstraction**: élaboration d'un outil de synthèse.
 - +**Renforcement de l'apprentissage**: exercices d'entraînement



Construction de corpus pour répondre à une question prédictive

- La construction d'un corpus ne va de soi ... Il faut veiller à :
 - l'élaboration d'un corpus d'apprentissage qui doit permettre de répondre à un problème, de répondre à une question que les élèves se posent et les éléments les constituant doivent rendre compte de la variété des possibles.
 - ce que l'observation permette effectivement le classement : il faut donc que s'équilibrent les équivalences et les distinctions dans le corpus proposé ;
 - s'il y a des « intrus » (des formes singulières), avoir prévu leur traitement , au minimum une colonne « intrus »;
 - la faisabilité des manipulations (les manipulations font parfois apparaître des classements impossibles ou erronés) .

Qui compose le corpus à analyser?


► L'enseignant

Il peut prélever les exemples de son corpus au sein de matériaux de classe (lectures, productions d'écrits etc...).

Ce ne sont pas les élèves qui collectent au hasard. La démarche demande une grande précision dans les exemples choisis et analysés. Il faut déjà connaître les attributs pour pouvoir collecter.

Les élèves peuvent être amenés à trouver des exemples oui et non au cours de la phase d'étude.

Les élèves pourront collecter des exemples dans des lectures après que la séquence aura été conduite et que les attributs auront été élucidés.



Pour clarifier les prototypes à utiliser par les élèves, l'enseignant doit particulièrement **veiller à l'homogénéité** des corpus proposés :

- Favoriser l'appui sur les régularités
- Bannir les pièges

L'objectif est de mettre les élèves en sécurité intellectuelle pour comprendre le fonctionnement de la langue.



Plusieurs alternatives s'offrent aux enseignants et présentent chacune avantages et inconvénients:

- Soit les élèves constituent le corpus: risque de beaucoup d'items inutilisables, qu'on laissera de côté

- Soit le maître constitue lui-même le corpus. Dans ce cas:

Le corpus est directement opératoire

Il installe mieux les élèves dans « faire de la grammaire »

Mais il est plus éloigné des pratiques langagières des élèves

- Soit on prélève les éléments du corpus dans la littérature : ici on risque d'être confronté rapidement à la complexité de la langue ... hors pour pouvoir appréhender la complexité de la langue, encore faut-il être au clair avec les régularités de celles -ci....certains collègues ont travaillé sur les titres d'albums.



D. Partir du corpus et de la question prédictive et proposer des activités proprement grammaticales

- ▶ -Observer-Trier en comparant : les similitudes/ les différences/ les régularités, catégoriser
 - ▶ -Analyser-Faire varier le corpus pour affiner, confirmer, valider, mais aussi remettre en cause les premières remarques, premières hypothèses
 - ▶ -Identifier, nommer, définir-Proposer des manipulations, gestes du grammairien : remplacement, transformation, expansion réduction, suppression, déplacement
 - ▶ -Ne pas oublier d'entraîner les élèves !
 - Reprendre les activités sur d'autres corpus, d'autres exemples
 - Imaginer des activités spécifiques : faire grossir / faire maigrir un GN..
- D'une position de lecteur, passer à une position de scripteur de titres, de textes qui témoignent de points de vue contrastés, de désignateurs de personnages variés...



La question de la trace écrite

- ▶ petite règle provisoire à partir de la réponse à la question que l'on se pose et on proposera ensuite aux élèves de vérifier que cette petite règle fonctionne sur un autre corpus.
- ▶ • Accepter une première réponse provisoire, une réponse générale qui peut être illustrée par de nombreux exemples choisis par les élèves dans le corpus proposé, cette collection d'exemples favorise la compréhension et la mémorisation, permet un fonctionnement par analogie.
- ▶ • Pour aller progressivement, au rythme, de la compréhension des élèves vers la trace institutionnelle.



Exemple de trace écrite finale (construite peu à peu par réécritures successives) pour des CM :

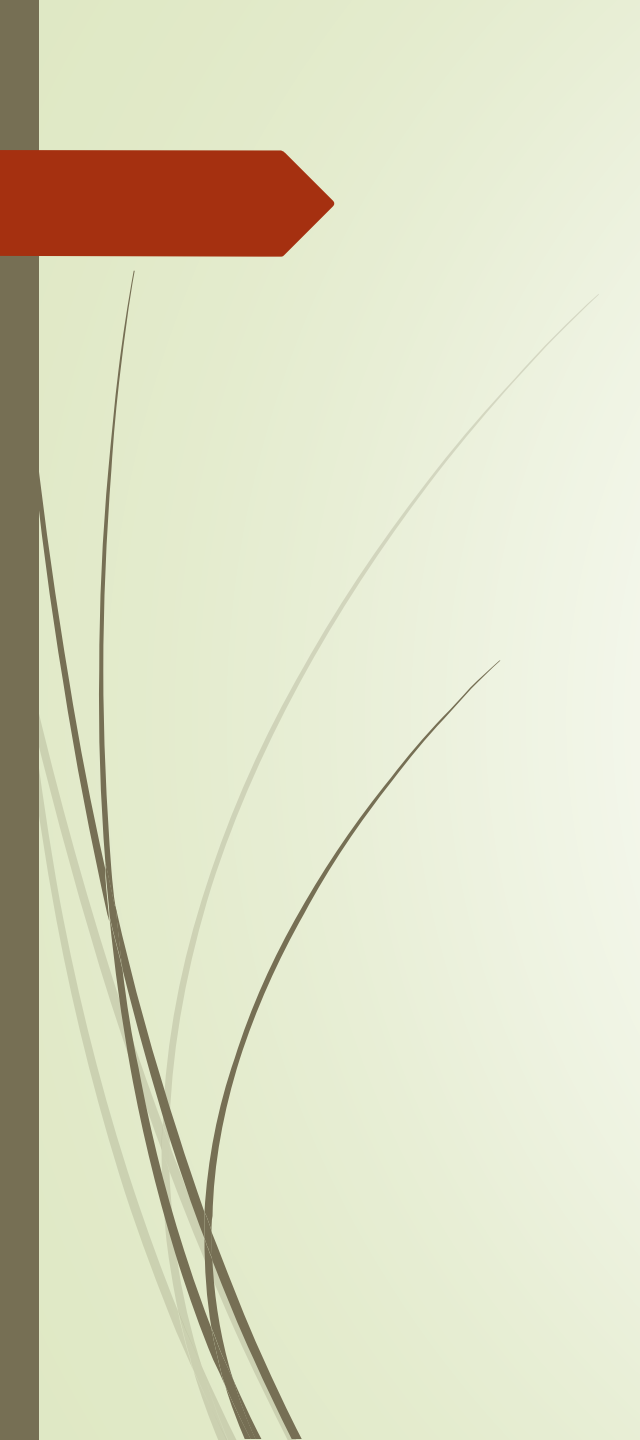
► Les expansions du groupe nominal servent:

-à mieux savoir ce qui est désigné par le nom

-à savoir comment le narrateur ressent ce dont il parle

Il y a trois sortes d'expansion du nom : l'adjectif, le complément du nom et la proposition relative.

- L'adjectif s'accorde avec le nom : il en reçoit les instructions pour choisir la forme. Il est souvent après le nom, parfois avant lui.
- Un complément du nom contient un nom et commence souvent par de, à ... « de malheur » complète le nom matin et « en poils râpeux » complète le nom « moustache ».
- La proposition relative contient un verbe conjugué à un mode personnel et commence souvent par qui, que...



➤ Donner une **place fondamentale aux écrits**

- **Les écrits de recherche** : ce que l'on pense au départ, ce que l'on constate dans les recherches
- **Les écrits intermédiaires** : validation d'hypothèses, vers la règle...
- **Les écrits mémoires** : écrits d'institutionnalisation, les corpus prototypiques (= les outils de référence)

➤ Des écrits qui utilisent le métalangage :

La et les la colonnes
du plurielle

J'ai mis des ou les dans
la colonne plurielle.

J'ai mis les, des avec
le pluriel parce que il
y a un s.

les articles	
singulier •	pluriel :::
un	des
une	
le	les
la	

Mal 2014

sources

file:///C:/Users/cthilly/Desktop/archives%20MHV/FC%202020%202021/G3%20grammaire/pr%C3%A9sentiel%202/diaporama_support_d_action_de_formation_ce1_ce2.pdf

<http://www.ac-grenoble.fr/ien.paysderomans/wordpress/wp-content/uploads/2020/11/Formation-cycle-3-enseigner-grammaire-novembre-2020-niveau-2-PE.pdf>

<https://pedagogie-nord.ac-lille.fr/docuweb/formation-francais-59/>